



EUROPA NOVA SYMPOSIUM

Last call for a
reindustralised Europe

Palaiseau, juin 2024

Les actes



Thierry Coulhon
Chairman of the Institut Polytechnique de Paris



Guillaume Klossa
President of EuropaNova and T-Life



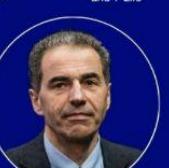
Jean-Pierre Bourguignon
Former President of the European Research Council



Jean-Pierre Vidal
Cabinet of the President of the European Council



Antoine Petit
CEO of CNRS



Manuel Heitor
Former Minister for Science, Technology and Higher Education in Portugal



Anna Fontcuberta i Morral
École Polytechnique Fédérale de Lausanne moderator



Vivek Badrinath
Vice-President of EuropaNova moderator



Isabelle Négrier
Executive director of EuropaNova moderator



Jane Hvolbæk Nielsen
Director of the Department of Physics at the Technical University of Denmark



Mohammed Sijelmassi
CTO of Sopra Steria



Maureen Clerc
Director of Inria centre at Université Côte d'Azur



Jean Tirole
Honorary Chairman of Toulouse School of Economics



Agnieszka Wykowska
Head of Department at the Italian Institute of Technology in Genoa



André Loeserkrug Pietri
Chairman & Scientific Director, Joint European Disruptive Initiative (JEDI)



Plamena Markova
Head of International Relations of EMBL

www.europanova.eu

www.ip-paris.fr

www.jedi.foundation

contacts :

Isabelle Negrerie, Directrice générale d'EuropaNova - isabelle.negrier@europanova.eu

Thibaut Duchêne, Directeur des relations institutionnelles et du développement IP Paris - thibaut.duchene@ip-paris.fr

Romain Forestier, Directeur des Recherches technologiques et scientifiques de JEDI : rfo@jedi.foundation

Rédaction du rapport : Isabelle Negrerie, Abigail LaBreck et Nathanaël Elisseeou-Leglise

INTERVENANTS

DISCOURS DE BIENVENUE



Thierry Coulhon
Chairman of the Institut Polytechnique de Paris



Guillaume Klossa
President of EuropaNova and T-Life



Jean-Pierre Bourguignon
Former President of the European Research Council

KEYNOTE 1 - “Challenges for European Research”



Agnieszka Wykowska
Head of Department at the Italian Institute of Technology in Genoa

TABLE RONDE 1 - “To consolidate a continuum between fundamental research and technological innovation - a must for an effective reindustrialisation of Europe”



Anna Fontcuberta i Morral
École Polytechnique Fédérale de Lausanne



Agnieszka Wykowska
Head of Department at the Italian Institute of Technology in Genoa



Plamena Markova
Head of International Relations of EMBL



Mohammed Sijelmassi
CTO of Sopra Steria

KEYNOTE 2 - “Challenges For European Innovation”



Jean Tirole
Honorary Chairman of Toulouse School of Economics

TABLE RONDE 2 - “How to set up adequate structures at European level to favor the continuum research-innovation ?”



Vivek Badrinath
Vice-President of EuropaNova
moderator



Maureen Clerc
Director of Inria centre at
Université Côte d'Azur



André Loeserug Pietri
Chairman & Scientific Director,
Joint European Disruptive
Initiative (JEDI)



Jane Hvolbæk Nielsen
Director of the Department of
Physics at the Technical
University of Denmark



Antoine Petit
CEO of CNRS

“A VIEW FROM THE EUROPEAN COUNCIL”



Jean-Pierre Vidal
Cabinet of the President of the
European Council

REMARQUES DE CLÔTURE



Manuel Heitor
Former Minister for Science,
Technology and Higher
Education in Portugal

LE MOT DE LA FIN



Guillaume Klossa
President of EuropaNova
and T-Life



Anna Fontcuberta i Morral
École Polytechnique Fédérale de
Lausanne

Modération assurée par Vivek Badrinath, Anna Fontcuberta i Morral et Isabelle Négrier

SOMMAIRE

ÉDITO	6
DISCOURS DE BIENVENUE	7
KEYNOTE 1 - “Challenges for European Research” par Agnieszka WYKOWSKA (Istituto Italiano di Technologia, Genoa)	8
TABLE RONDE 1 - “To consolidate a continuum between fundamental research and technological innovation - a must for an effective reindustrialisation of Europe”	9
KEYNOTE 2 - “Challenges For European Innovation” par Jean TIROLE (Toulouse School of Economics)	10
TABLE RONDE 2 - “How to set up adequate structures at European level to favor the continuum research-innovation ?”	10
“A VIEW FROM THE EUROPEAN COUNCIL” par Jean-Pierre VIDAL (Cabinet du Président du Conseil Européen Monsieur Charles Michel)	11
REMARQUES DE CLÔTURE par Manuel HEITOR (ancien Ministre de la Science, de la Technologie et de l’Enseignement Supérieur du Portugal)	12
LE MOT DE LA FIN par Guillaume KLOSSA (EuropaNova & T-Life)	13
CONCLUSION	13



ÉDITO

Le vendredi 14 juin 2024, EuropaNova, l'Institut Polytechnique de Paris et JEDI, Joint European Disruptive Initiative, ont organisé le symposium "Research and Technology, Irreplaceable Investments for a Reindustrialised Europe" à l'Institut Polytechnique de Paris. Cet événement s'inscrit dans la continuité du Conclave pour influencer l'agenda européen qui est en train de se construire dans le cadre de la prochaine mandature. Une vingtaine d'intervenants venus de toute l'Europe, issus du milieu de la recherche académique et de l'industrie se sont rassemblés sur le site de l'Institut Polytechnique à Palaiseau.

L'évènement s'est appuyé sur la reconnaissance de la menace qui plane actuellement autour des valeurs européennes de démocratie et de liberté à l'échelle mondiale. Il est impératif de profiter de l'élan existant afin de défendre et développer ces valeurs européennes, essentielles, telles que l'environnement, la démocratie et l'Etat de droit.

Dans le cadre de l'élaboration du prochain agenda européen, l'objectif principal de l'événement était de souligner la nécessité d'accroître les investissements de l'Union Européenne (UE) en matière de recherche et de développement (R&D) technologique, pour mieux s'aligner avec les ambitions de souveraineté industrielle européenne, en plaçant la science et la technologie au cœur d'un projet européen durable.

Cela est essentiel pour développer un avenir prometteur pour l'Europe, un avenir qui engage les jeunes et leur permet de se projeter dans une Europe innovante et attractive pour entreprendre. Reconnaissant l'urgence pour l'UE de mobiliser davantage de ressources au niveau européen pour soutenir l'innovation et le développement technologique, cet événement a apporté une contribution significative au dialogue sur l'avenir de l'UE en tant que puissance.



Retrouvez la rediffusion du symposium sur la chaîne YouTube d'EuropaNova :

Première partie :
<https://www.youtube.com/watch?v=RDC1JuzFyns&t=11s>

Deuxième partie :
<https://www.youtube.com/watch?v=Zc0MiAn0lg&t=5486s>

DISCOURS DE BIENVENUE

Discours de Thierry Coulhon, Président de l'Institut Polytechnique de Paris



L'événement s'est ouvert par l'intervention de Thierry Coulhon, président de l'Institut Polytechnique de Paris (IPP) qui a souligné que l'IPP, fusion de cinq écoles d'ingénieurs françaises, aspire à devenir un institut de science et de technologie de renommée mondiale, une ambition qui ne pourra se réaliser qu'en travaillant au niveau européen. En s'appuyant sur ce thème, M. Coulhon a résumé l'ambition principale du symposium : **convaincre la Commission européenne de prioriser l'augmentation du financement de la recherche européenne.** M. Coulhon a souligné le pouvoir de l'innovation et de la recherche au niveau européen, un appel particulièrement opportun à la lumière des travaux à venir de la Commission. Selon M. Coulhon, l'augmentation des investissements ouvrira la voie à une Europe réindustrialisée "qui se trouve à l'avant-garde de l'innovation et de la croissance".

Discours de Guillaume Klossa, Président d'EuropaNova et T-life



Guillaume Klossa, fondateur et président d'EuropaNova, a rejoint cette idée lors de son discours de bienvenue, exprimant sa préoccupation face à une "décroissance" géopolitique, technologique, scientifique et industrielle de l'Europe, par rapport aux États-Unis et à la Chine. M. Klossa a prévenu que "cet écart ne fera que croître à moins que l'UE n'agisse rapidement pour placer la science et la technologie au cœur de ses priorités. Cette priorisation est une condition nécessaire afin d'augmenter la capacité de croissance, de produire des emplois bien rémunérés, et de générer de la valeur ajoutée par la réindustrialisation". S'appuyant sur les conclusions du Conclave 2023, M. Klossa a souligné que "pour que cette puissance soit globale, durable et responsable, nous devons agir maintenant et pas dans 5 ans". Le président d'EuropaNova a également identifié la nécessité d'une accélération européenne pour égaler la progression technologique et scientifique, américaine et chinoise. Pour atteindre de tels objectifs d'accélération, la recherche doit être liée au marché, en développant un continuum recherche-innovation pour faciliter la création d'un marché européen favorisé pour les startups, grâce à des efforts d'approvisionnement publics et privés dédiés.



Jean-Pierre Bourguignon a conclu ce discours d'ouverture avec une évaluation franche des défis clairs à venir, des défis qui peuvent être résolus par un continuum plus concerté, entre le travail académique et industriel. Ce continuum doit être développé à un niveau européen, créant une connexion durable, intégrée et efficace entre l'industrie et le monde universitaire. M. Bourguignon a souligné que la construction de cette alliance industrie-science aiderait à renforcer la capacité d'impulser des changements au niveau politique, ce que les scientifiques ne parviennent pas nécessairement à provoquer eux-mêmes. Cette alliance est vitale pour atteindre des objectifs bénéfiques et défendre les intérêts communs.

KEYNOTE 1 - “Challenges for European Research”

par Agnieszka WYKOWSKA (Istituto Italiano di Tecnologia, Genoa)

La première panéliste, Agnieszka Wykowska, cheffe du département de “Social Cognition in Human-Robot Interaction” à l’Istituto Italiano di Tecnologia, a exposé les nombreux défis auxquels est confrontée la recherche européenne, en parlant spécifiquement de la partie du rapport du Conclave 2023 relative à la technologie et à l’innovation.

Trois impératifs ont formé le cœur du discours de Mme Wykowska :

1. La nécessité d'un financement accru de la R&D ;
2. La réduction des charges bureaucratiques pesant sur les chercheurs et les innovateurs ;
3. La nécessité d'un marché unique pour la recherche, l'innovation et l'éducation.

La réalisation de ces trois impératifs contribuerait à promouvoir concrètement un continuum scientifique, technologique et industriel pour les politiques publiques, servant de fondation à la compétitivité, à la croissance et au bien-être des citoyens. Cette approche de continuum, adoptée par de nombreuses grandes puissances économiques, contraste avec l’approche actuellement fragmentée de l’Europe, alourdie par des charges bureaucratiques et posant des défis pour les chercheurs et innovateurs européens. L’accent mis sur un cadre de marché unique, permettant la libre circulation, non seulement des personnes, des biens et des services, mais également de la recherche, de l’innovation et des connaissances, a émergé comme un thème clair dans le discours principal. Mme Wykowska a souligné la nécessité d'une infrastructure technologique et numérique européenne résiliente pour motiver cette libre circulation des connaissances et accroître l’attractivité de l’environnement académique pour les jeunes talents.

Au sujet de l'intelligence artificielle, Mme Wykowska a cité la domination des plateformes et des stratégies numériques américaines et chinoises, se demandant si : "L'Europe veut-elle rester seulement un arbitre dans le jeu numérique ?" Pour renforcer le potentiel et la compétitivité européenne dans ce domaine, Mme Wykowska a soutenu que l'Europe a besoin d'un financement accru de la R&D, en utilisant le succès du Conseil européen de la recherche comme un modèle de réussite. Avec une telle stratégie en place, l'Europe pourrait pleinement exploiter son potentiel en IA et en quantique.

TABLE RONDE 1 - “To consolidate a continuum between fundamental research and technological innovation - a must for an effective reindustrialisation of Europe”

modéré par Anna FONTCUBERTA I MORRAL (École Polytechnique Fédérale de Lausanne) avec Agnieszka WYKOWSKA (Istituto Italiano di Tecnologia), Plamena MARKOVA (EMBL) et Mohammed SIJELMASSI (Sopra Steria)



Après l'introduction, les experts se sont réunis pour la première table ronde afin d'aborder la déconnexion omniprésente et quasi systématique entre la technologie et la recherche. Les experts ont ainsi insisté collectivement sur l'importance d'un écosystème plus intégré, prêt à nourrir la

prochaine génération d'engagements scientifique et technologique.

Mme Markova a cité les 26 idées actuelles de l'EMBL, démontrant que la recherche sème l'innovation, avec la capacité de combler les lacunes et de rassembler les communautés. Mme Markova a également souligné l'importance de la compréhension de la microbiologie, essentielle pour une planète saine.

La science doit être codifiée comme une priorité politique. M. Sijelmassi **a apporté le point de vue de l'industrie, insistant sur le fait que nous devons "amener le laboratoire sur le terrain"** pour démontrer réellement les bienfaits que pourraient apporter le milieu académique et comment cela peut servir l'industrie. Pour y parvenir, un **saut quantique** est nécessaire dans la recherche en se concentrant sur la manière dont elle peut motiver et se déplacer dans l'industrie. Mme Wykowska a rappelé que le transfert de technologie est impossible sans un effort concerté pour augmenter la recherche, car cette recherche est fondamentale, et ses résultats mènent à l'innovation. En tant que tel, il existe un grand besoin d'une innovation basée sur la curiosité, sans contrainte.

La table ronde s'est conclue par une discussion sur la technologie de l'IA. M. Sijelmassi a franchement reconnu la nature intimidante de l'IA et le manque actuel de recherche sur la manière de vérifier l'exactitude des modèles et d'assurer que ces modèles sont dignes de confiance.

KEYNOTE 2 - “Challenges For European Innovation”

par Jean TIROLE (Toulouse School of Economics)

Après la première table ronde, Jean Tirole, économiste, lauréat du prix Nobel 2014 et Président de la Toulouse School of Economics a exposé les défis entravant la compétitivité de l'Europe au 21ème siècle, citant un écart significatif entre la productivité, le nombre d'heures de travail et la nature retardataire de l'innovation. De tels défis ont des implications sérieuses. Le pouvoir d'achat, l'influence géopolitique et la souveraineté sont à risque de perte, dans les domaines de l'IA, de la défense, de la santé et de l'endettement.

Selon M. Tirole, "l'UE perd la course mondiale à l'innovation" en grande partie à cause de dépenses trop faibles en R&D, ce qui place l'Europe à la traîne dans dans le domaine de l'IA, des logiciels, du matériel, et de la biotechnologie. Selon M. Tirole, l'Europe s'est enracinée dans une position de "technologie intermédiaire", avec un accent disproportionné sur l'industrie automobile, à la place de secteur plus high-tech. M. Tirole a également insisté sur l'initiative Horizon Europe de l'UE, qui, malgré ses ambitions initiales, n'est largement pas de nature disruptive, avec moins de 5% d'Horizon Europe soutenant l'innovation disruptive. Pour relever le défi de l'innovation, M. Tirole suggère qu'un modèle de gouvernance différencié est nécessaire, qui repense fondamentalement la prise de décision, la gestion des programmes et le rôle de la bureaucratie.

Avec un modèle de gouvernance réformé, la réallocation des fonds catalysant l'innovation disruptive, couplée à un effort concerté pour réformer la gouvernance du Conseil européen de l'innovation, sont également des mesures nécessaires à entreprendre. M. Tirole a averti que cette réforme rencontrera des résistances, mais elle reste réalisable si elle est soutenue par une volonté politique claire. Si ces mesures sont mises en œuvre efficacement, l'UE sera mieux positionnée pour échapper au "piège de la technologie intermédiaire" grâce à sa capacité d'innovation révolutionnaire.

TABLE RONDE 2 - “How to set up adequate structures at European level to favor the continuum research-innovation ?”

modéré par Vivek BADRINATH (EuropaNova) avec Maureen CLERC (Inria centre at Université Côte d'Azur), André LOESEKRUG-PIETRI (JEDI Joint European Disruptive Initiative), Jane HVOLBÆK NIELSEN (Technical University of Denmark), Antoine PETIT (CNRS)



La deuxième table ronde a abordé la question de la mutation de l'UE sur la scène internationale, d'une position de retardataire à une position de leader du secteur technologique.

M. Petit, Président du CNRS a mentionné l'importance des partenariats scientifiques et industriels, citant des initiatives de laboratoires conjoints, qui relient scientifiques et partenaires. Ces laboratoires conjoints travaillent sur des questions de recherche fondamentale tout en répondant aux questions codifiées par l'industrie. Selon Mme Hvolbæk Nielsen, l'UE devrait être plus assertive en choisissant les domaines dans lesquels elle veut développer ses compétences, en créant des pôles d'excellence. Même géographiquement, en Europe, pour développer des compétences clés dans le secteur technologique. Cette décision sur les domaines technologiques à privilégier devrait être prise collectivement au niveau européen.

M. Loesekrug-Pietri a souligné le rôle critique de la société civile, en appelant à une participation citoyenne renforcée. Un tel engagement, selon M. Loesekrug-Pietri, n'est possible qu'en adaptant les structures existantes et en

motivant les gens à se poser des questions difficiles, mais nécessaires.

Un autre sujet clé abordé lors de la table ronde était la manière d'accroître l'attractivité pour les jeunes et les étudiants à développer la R&D en Europe. Mme Hvolbæk Nielsen a suggéré d'assouplir le choix entre le milieu académique et l'industrie, permettant aux étudiants de passer d'un secteur à l'autre tout au long de leur trajectoire.

Sur le sujet de l'attraction des jeunes chercheurs, M. Loesekrug-Pietri a noté que la reconsideration des salaires des jeunes doctorants doit être abordée, nettement inférieurs à ceux de leurs homologues européens. Enfin, le sujet des nouvelles initiatives pour stimuler l'innovation européenne a été discuté. Mme Clerc a salué la création d'un bureau de l'IA, y voyant une étape utile pour consolider les avancées en matière de recherche et d'innovation.

À l'issue de la table ronde, les panélistes ont offert leurs propositions à l'Union européenne. Ces propositions sont importantes et doivent être prises en compte pour l'avenir de la technologie et de la recherche européenne. Mme Hvolbæk Nielsen a insisté sur l'importance de **la facilitation de l'accessibilité aux financements pour les projets à impact**, en gardant l'innovation à l'esprit dès le début d'un projet. Mme Clerc a réitéré cette insistance sur le développement des projets, en appelant à **moins de contraintes lourdes sur la rédaction des projets**.

M. Petit a souligné que nous devons nous focaliser sur les bases afin de favoriser une recherche fondamentale de qualité, **rappelant à l'audience que la recherche est menée par des hommes et des femmes, non par de grands consortiums théoriques**. M. Loesekrug-Pietri a souligné **l'importance de construire des écosystèmes intégrés, permettant aux scientifiques de bénéficier de sponsors, tout en notant que les institutions bureaucratiques actuelles ne sont pas capables de la rapidité et de l'agilité nécessaires** pour vraiment faire évoluer l'innovation en Europe.

"A VIEW FROM THE EUROPEAN COUNCIL"

par Jean-Pierre VIDAL (Cabinet du Président du Conseil Européen Monsieur Charles Michel)



Jean-Pierre Vidal, Chef économique du cabinet du président du Conseil européen Charles Michel, a apporté la perspective du Conseil européen lors de la discussion du Symposium. M. Vidal a noté que **le moment était venu pour l'UE de donner plus de priorité à la science, à la recherche et à l'innovation, compte tenu d'une scène internationale en pleine mutation, caractérisée par la concurrence et la compétitivité**. La construction du prochain agenda européen capable de répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain revêt une importance cruciale.

M. Vidal a souligné que l'Europe d'aujourd'hui n'est plus celle d'il y a cinq ans. L'Europe a fait preuve de résilience face aux nombreuses crises qui l'ont frappée ces cinq dernières années. Il a expliqué qu'à Bruxelles, les questions d'autonomie stratégique et de renforcement des capacités de l'UE ont été mises sur la table. Cependant un manque de prise de conscience demeure à l'égard de la technologie.

L'augmentation de la compétitivité dans la recherche et l'innovation doit être considérée comme une priorité pour l'UE. M. Vidal a également insisté sur le fait qu'avoir un impact mondial nécessite une économie dynamique. Mais pour avoir une base économique plus solide, les écarts technologiques doivent être

comblés. Pour M. Vidal, réaliser des économies d'échelle repose sur la compléction du marché unique. De plus, le Conseiller de Charles Michel a admis que la bureaucratie européenne était disproportionnée et pouvait entraîner des "guerres" technologiques, mettant en lumière les limites de cette dernière.

Enfin, M. Vidal a rappelé que l'accès au financement pour stimuler l'innovation est un problème actuel. Pour remédier à cela, l'UE doit être intelligente dans la gestion du budget. M. Vidal a suggéré l'importance de prendre en compte les perspectives nationales lors de la réflexion sur les actions au niveau européen concernant la science et la technologie, en rappelant à l'audience qu'aucun État membre ne peut naviguer seul dans le monde dans lequel nous vivons. Ainsi, les efforts européens pour favoriser l'innovation doivent impérativement être collectifs.

CLÔTURE

par Manuel HEITOR (ancien Ministre de la Science, de la Technologie et de l'Enseignement Supérieur du Portugal)



M. Heitor a reconnu l'importance d'un tel symposium, soulignant que la participation active à ces discussions en Europe est essentielle pour construire une union forte en matière de recherche et d'innovation. M. Heitor a également insisté sur le fait qu'il doit y avoir

une appropriation politique au plus haut niveau du Conseil européen, sur le sujet de la recherche elle-même, pour garantir la promotion de l'excellence.

Pour ce faire, le continuum complet de la recherche et de l'innovation doit être pris en compte, avec une évaluation particulière des structures de financement qui sont actuellement trop lentes. Pour permettre une accélération, ce qu'il appelle les "quatre P" doivent être pris en compte :

1. Les personnes ;
2. La planète ;
3. La prospérité ;
4. La paix.

Ainsi, la construction de la compétitivité industrielle est un domaine clé sur lequel concentrer les ressources et le dialogue européens, avec la discussion la plus fondamentale – l'avenir de la distribution des financements – au cœur de ces efforts. Pour M. Heitor, l'Europe a besoin de plus en plus de recherche et d'innovation pour relever **les défis sociétaux**, tout en construisant simultanément un écosystème européen de recherche et d'innovation durable et pérenne. Son infrastructure doit s'étendre bien au-delà des quatre pays dans lesquels elle est actuellement concentrée.

LE MOT DE LA FIN

par Anna FONTCUBERTA I MORRAL (École Polytechnique Fédérale de Lausanne) et Guillaume KLOSSA (EuropaNova & T-Life)



Anna Fontcuberta I Morral et Guillaume Klossa, ont contribué aux dernières paroles du Symposium, reprenant les sentiments des intervenants précédents.

Mme Fontcuberta I Morral a souligné l'importance de rendre l'UE plus attrayante en mobilisant des ressources supplémentaires pour la recherche et l'innovation, afin de **faire de l'Europe une destination attractive pour les chercheuses et les chercheurs.**

M. Klossa a de nouveau souligné les insuffisances et les inefficacités du système de financement actuel. Pour remédier à cela, le secteur public et le secteur privé doivent travailler de concert, l'UE cherchant à mieux se lier à l'industrie privée. L'appropriation des nombreux sujets discutés lors du Symposium concernant la science, la technologie et l'innovation doit se développer au niveau politique de l'UE. **La sensibilisation des citoyens** doit également être accrue pour engendrer un intérêt marqué pour les questions en jeu. De plus, une **indépendance** dans les politiques de recherches et industrielles doit être réalisée, car ces politiques doivent être protégées des risques. De tels principes pourraient faire partie du prochain agenda stratégique.

Remerciements :

Institut Polytechnique : Thibaut Duchêne et Thierry Coulhon ; JEDI : André Loeserkrug-Pietri et Romain Forestier ; EuropaNova : Isabelle Négrier, Abigail LaBreck, Nathanaël Elisseou-Leglise, Émilie Charles, Laura De Almeida, Charlotte Lacombe et Gilbert Bourseul

CONCLUSION

Ce Symposium a été une plateforme tangible pour des discussions intensément actuelles sur la manière dont les capacités technologiques et d'innovation peuvent être accélérées dans les années à venir. L'événement n'aurait pas été possible sans les contributions inestimables des panélistes du Symposium qui ont offert leurs perspectives et idées nuancées et significatives sur les divers enjeux et sujets. EuropaNova est également particulièrement reconnaissante du partenariat de l'IPP et de JEDI dans la réalisation de cet événement. Sans cette collaboration exceptionnelle, un tel événement n'aurait pas été possible.

Le Symposium EuropaNova s'inscrit dans la continuité du Conclave : "Europe 2040 demain se joue dès aujourd'hui, co-construire une Puissance globale, durable et responsable."

Retrouvez le rapport du Conclave sur le site internet d'EuropaNova :

<https://europanova.eu/conclave/report/>



Merci aux plus de deux mille européens qui ont suivi ces travaux, disponibles sur les sites des trois partenaires (EuropaNova, l'Institut Polytechnique de Paris et le JEDI), ainsi qu'aux équipes mobilisées pour mener à bien ce symposium.